

Le CHANTIER

Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles
& musiques du monde - à Correns



ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN :

LAS HERMANAS CARONNI & BENJAMIN COLIN

« Utzi / Partir »

Vendredi 11 octobre

10h00-11h00

**La Croisée des Arts,
à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume**

Informations pratiques

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions intéressés de suivre leur déroulement. N'hésitez pas à nous contacter car nous pourrions les publier sur notre site Internet (www.le-chantier.com) et page Facebook (www.facebook.com/lechantier83).

LAS HERMANAS CARONNI & BENJAMIN COLIN « Utzi / Partir »

*Étape musicale Pitchoun autour
de la création de « Utzi / Partir »*

Pour tout renseignement, contacter :
Laurent Sondag - médiateur culturel
mediation@le-chantier.com
04 94 59 56 49

Niveaux concernés : CE - CM

Étape musicale Pitchoun :
- Vendredi 11 octobre 2019,
10h00 – 11h00

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage aussi les initiatives des accompagnateurs pour des concerts avec les parents et les enfants.

Lors des concerts ou du festival des Joutes musicales de printemps, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte !

« *Le Chantier* » : Un laboratoire de création musicale !

Le Chantier est un **lieu de création** consacré aux **nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde**. Situé à Correns, commune de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var, il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. En 15 ans depuis sa création, il est devenu l'épicentre de croisements musicaux, où esthétiques, mémoires et créations jouent à cache-cache avec jubilation. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte.

Les **RÉSIDENCES** d'artistes :

Le Chantier accueille des musiciens et compositeurs professionnels en « résidence » au Chantier, pour créer ou enregistrer des créations axées sur les nouvelles musiques traditionnelles & du monde. A l'occasion de ces résidences, plusieurs rendez-vous sont proposés : concerts, Étapes Pitchoun ...

Qu'est-ce qu'une « résidence »

Une *résidence de création*, c'est un temps de travail donné aux artistes, pour qu'ils puissent créer un nouveau projet musical. Par exemple : mettre en musique de nouveaux morceaux, rencontrer d'autres artistes pour travailler ensemble, réfléchir à la mise en scène, préparer l'enregistrement d'un disque ...

Les **MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE**

Au niveau du sens

- Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête.
- Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.

Au niveau économique

- Depuis les années 70, les musiques du monde en France ont acquis une place croissante dans la culture, que ce soit à travers le disque, le spectacle vivant, et la pratique amateur.

Au niveau politique

- Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la **diversité culturelle** et des garants du développement durable. Elles ont, à ce titre, justifié les **conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel** et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

>> *Les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement, et donc sujettes à de nombreuses variations.*



Présentation du spectacle

LAS HERMANAS CARONNI & BENJAMIN COLIN

«Utzi / Partir »



L'Étape musicale Pitchoun avec Las Hermanas Caronni & Benjamin Colin vous est proposée à l'occasion de leur résidence de création au Chantier.

*Partir, s'en aller, comment le voyage va-t-il nous transformer ?
Quelle lutte intérieure entre l'enracinement et le besoin de s'en aller ?
Comment s'adapter en restant soi-même, se réinventer ?*

À partir des photos de Patxi Laskarai, ce spectacle aux couleurs de l'Argentine et du Pays Basque s'articule en micro-fictions avec pour filigrane les voix des sœurs Caronni. Leurs compositions sont inspirées de Ravel, de Piazzolla, de chants et rituels basques. Outre des trouvailles poétiques sonores inventées par Benjamin Colin et la voix d'Orson Welles. Magique et aérien ! « *Quel que soit le répertoire, on succombe à leur gracieuse osmose* ». Télérama.

L'équipe du spectacle

- Laura Caronni** • voix, violoncelle, petite guitare, textes, composition
- Gianna Caronni** • voix, clarinette, clarinette basse, txistu, composition
- Benjamin Colin** • poète bruitiste, percussion
- Eduardo Berti** • aide à l'écriture

L'HISTORIQUE DE LA CRÉATION

En 2017, le duo Las Hermanas Caronni reçoit une proposition de collaboration avec des artistes du pays basque nord et sud soutenue par L'Oara, Le Rocher de Palmer, l'Institut culturel basque Etxepare. Suite à quoi un projet multidisciplinaire est né auquel s'est associé le Chantier, lequel accueille le tandem, le percussionniste, Benjamin Colin (Ciboure) et la metteuse en scène, Laura Scozzi. Le danseur de Navarre Martxel Rodriguez de la Cie Kukai Dantza (Errenteria, Espagne) devant s'adjoindre in fine à ce travail.

Le thème

« Partir, s'en aller, c'est ce moment et la suite que nous voulons explorer. Comment le voyage va-t-il nous transformer ? Exprimer, à travers la musique la danse et la parole, les sentiments, les émotions de celui qui s'en va; témoigner de la décision de partir, la lutte intérieure entre l'enracinement et le besoin de s'en aller. S'adapter en restant soi-même, se réinventer, s'improviser. »

Le spectacle

La genèse du spectacle est une série des photos de Patxi Laskarai nommée « Urumea ». Il s'agit de clichés d'une maison abandonnée dans le village espagnol du même nom, ses habitants semblant être partis à la hâte. Ce spectacle s'articule en plusieurs histoires comme des micro-fictions. Avec pour filigrane les voix des sœurs Caronni mais aussi celles de Patxi Laskarai ou d'un Orson Welles, ethnologue flâneur dans un documentaire tourné au pays basque en 1955. En l'occurrence, l'histoire d'un homme dont nous sommes témoins de ses doutes, entre sa lutte entre l'envie de partir et ses difficultés à le faire. Puis la voix du photographe Patxi Laskarai qui raconte le départ d'Aranoa, célèbre portraitiste basque, ayant fuit en Argentine pour ne pas faire le portrait du dictateur Franco. D'autres histoires plus surréalistes suivront, comme l'incroyable odyssée des gens vivant sur une tartine grillée ou celle d'une femme qui ne sait plus quoi faire de sa maison d'enfance abandonnée, la vendre ou la transporter sur un bateau à son nouveau pays de résidence. Outre, deux histoires avec des textes de l'écrivain argentin Eduardo Berti...

La musique

- Des compositions de Las Hermanas Caronni inspirées de Ravel, Piazzolla et des chants basques traditionnels : banangoa, chants des « rémouleurs » des mascarades souletines, rituels basques dansés impressionnants aux sons de la txirula (flûte), du ttun-ttun (tambourin à cordes), de l'atabal (tambour) ou du violon.
- Des improvisations et autres trouvailles poétiques sonores inventées par Benjamin Colin: cloches de berger, orgue à gouttes, cymbales volantes, bols métalliques...

UTZI / PARTIR - Une création pluridisciplinaire

« Utzi / Partir » - La création - (work in progress)

Une création polymorphe, entre danse, photo, et musiques d'Argentine et d'ailleurs.

Cette rencontre inédite entre les musiciennes argentines du duo Las Hermanas Caronni, le percussionniste-bruitiste et poète sonore Benjamin Colin et la récemment primée « meilleure Cie de danse d'Espagne » Kukai Dantza, prend ses origines dans le travail photographique de Patxi Laskarai.

Ensemble, ils mêlent photos, danse traditionnelle basque et contemporaine avec des compositions originales aux influences allant de Piazzolla à Ravel.

Le spectacle Utzi, qui veut dire "partir" ou "laisser" en basque, évoque les sentiments de celui qui s'en va ou désire partir.

Le thème a été inspiré d'une série des photos de **Patxi Laskarai** nommée *Urumea*. Il s'agit de plusieurs clichés d'une maison abandonnée dans le village espagnol du même nom, ses habitants semblent être partis à la hâte.

Après avoir réfléchi sur différentes possibilités nous avons décidé d'articuler ce spectacle en cinq histoires courtes, comme des micro-fictions, nous avons demandé l'aide pour l'écriture à Eduardo Berti, dont nous avons inclus la nouvelle " Cinq Hommes".

Voici un extrait du texte d'Eduardo Berti et un court poème de Benjamin Colin qui font partie du spectacle :

CINQ HOMMES

Un homme qui change de langue tous les cinq ans. Il a déjà vécu en espagnol, en allemand, en italien et en anglais. A chaque changement a correspondu un déménagement pour un pays où la nouvelle langue est officielle. Dès qu'il constate que son sentiment d'extranéité diminue (ou dès qu'il découvre qu'il rêve dans la nouvelle langue), il se console en pensant que très vite surviendra un autre exil.

Un homme qui un beau jour, du soir au matin, se rend compte qu'il parle et comprend à la perfection une langue si insolite et si lointaine que jusqu'alors il ne soupçonnait même pas son existence.

La tartine grillée
Benjamin Colin

*« Ils habitaient sur une tartine grillée
Vivant des miettes du monde et de tranches de ciel
Couverts de beurre jusque dans les narines
Insulaires d'un monde abandonné
Ils attendaient la fin des guerres et l'heure des parapluies
En regardant passer les journées bleues dans le signal brouillé d'une vieille radio
Et rêvaient pan-cakes et grands voyages

Mais leur rêverie aurait bientôt un terme
Car on ne peut vivre sans faire allégeance au grand grille pain
Lui qui connaît là d'où qu'on vient et là où qu'on va ! »*

Avec le soutien de l'Oara, Le Rocher de Palmer, l'Institut Basque, Etxepare, La Région de Navarre, Aquitaine.eus, Les Grands Fleuves, Crépuscule productions, Le Chantier- Laboratoire de création.

Note d'intention pour les élèves

Qui n'a pas rêvé un jour de voyager dans un pays lointain ?, Où aimeriez vous aller ? En Chine ou en Grèce, en Russie ou à Madagascar ? Sûrement vous y seriez dépaysés, la langue, la nourriture, la façon de dire bonjour peut-être serait différente, mais quelquefois il ne faut pas aller si loin pour ressentir que nous ne sommes pas chez nous, aller dans une autre ville ou changer de quartier suffit.

Il y a différents motifs qui font que les personnes changent de pays ou de ville, et il y a ceux qui ne peuvent pas même s'ils voudraient le faire, comme les habitants de la tartine grillée !

Et puis il y a ceux qui changent de pays tellement de fois qu'ils ne savent pas où ils ont chez eux, et finalement ils sont chez eux un peu partout !

Nous sommes en train de créer ce spectacle, c'est le départ et nous vous invitons à rêver des voyages !

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Laura Caronni • voix, violoncelle, petite guitare, textes, composition

Professeur de violoncelle de l'Ecole nationale de Rosario, elle intègre les orchestres symphoniques à Rosario puis au Théâtre Colon de Buenos-Aires tout en jouant dans différentes formations classiques et traditionnelles. En 1997, elle est choisie par l'Orchestre franco-argentin avec lequel elle fera des tournées en France et en Argentine. Elle poursuit des études à L'Academia Santa Cecilia de Rome, au C. N. R. de Lyon et au C. M. de Paris où elle obtient le premier prix. En 2004, elle fonde avec sa sœur le duo Las Hermanas Caronni.

Gianna Caronni • voix, clarinette, clarinette basse, txistu, composition

En Argentine, elle obtient le diplôme d'Enseignement National de clarinette. Elle fait des études de musicologie à l'Université Nationale de Rosario. Elle joue dans différents orchestres symphoniques. Elle se produit également en tant que soliste dans des œuvres allant de Mozart à Rossini et dans différentes formations de musique de chambre. Elle remporte la médaille d'or à l'unanimité du jury au C. N. R. de Lyon et obtient le Diplôme d'Etat de professeur de clarinette. En 2004, elle fonde avec sa sœur Laura Caronni le fameux duo.

Le duo des sœurs Caronni

Depuis 2011 le duo a publié quatre albums, le dernier, « Santa Plastica » en mars 2019 avec la participation du trompettiste Erik Truffaz et du chanteur compositeur Piers Faccini.

En 2008 le duo a aussi tourné pendant deux ans dans toute la France avec un spectacle jeune public choisi par les Jeunesses Musicales de France. Puis, séparément, elles ont intégré des compagnies de danse, conte et théâtre: Cie Toikidi (conte), Cie Talipot (théâtre), Cie Tangibles (danse). Elles ont aussi participé au projet « La Tribu des femmes » avec Denis Péan, Titi Zaro et le collectif LoJo. Elles se sont aussi produites avec la Cie Carabosse et le musicien (feu) Juan Carlos Caceres. En 2013, elles ont créé un spectacle-pièce radiophonique, « La vie impossible », avec l'écrivain argentin Eduardo Berti basé sur des extraits de son recueil « La vie impossible », et de son roman, « Le pays imaginé », publié par Actes Sud.



Benjamin Colin • poète bruitiste, percussion

Ce poète bruitiste, fait fi des convenances musicales. Il jongle avec les instruments les plus improbables : bout de métal, boîte à cirage, petite guitare, cheveux de femme, goutte d'eau, et tire profit de tout avec un penchant pour les musiques de plantes de pieds (du bal à la free party) et une certaine tendance au bruitiste, où il peut (bars, rue, Olympia, squats, , écoles maternelles, chapiteaux). En 1998, il fonde, avec Sébastien Bruas, la Compagnie Lunatic.



Depuis une dizaine d'années, il travaille avec Fantazio (contrebasse et chant) ainsi qu'avec des gens de cirque (surtout acrobates aériens). Plus récemment, il s'est investi dans le bruitage de cinéma, la musique de dessin animé et le théâtre. En parallèle à la musique, il écrit et met en livre des poèmes depuis maintenant vingt ans.

Eduardo Berti • aide à l'écriture

Eduardo Berti est un écrivain argentin, né en 1964 à Buenos Aires. Très jeune, Eduardo Berti collabore dans les journaux les plus importants de son pays (Página/12, Clarín, La Nación), il est le fondateur d'une des premières radios indépendantes de l'Argentine et il publie deux livres journalistiques autour de la musique populaire en Amérique Latine. Dans les années 90, en parallèle à la réalisation de documentaires pour la télévision sur l'histoire du tango, il travaille aussi comme critique littéraire et lecteur. Son activité comme traducteur est très importante. Il a traduit depuis l'anglais vers l'espagnol des œuvres de Nathaniel Hawthorne, Jane Austen et autres, et il traduit aussi depuis le français vers l'anglais. Ses livres sont publiés en Argentine et en Espagne, et traduits en Angleterre (Pushkin Press), au Japon (Schinchosa) au Portugal (Temas e Debates) et en France. En 2014, il devient membre de l'Oulipo.

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ? En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans !

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les émotions contenues dans le texte chanté :

- > La voix peut être utilisée comme un instrument de musique à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- > Le chant peut servir de support à un texte poétique pour former une chanson.
- > La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de solos instrumentaux (*vocalese*), utiliser des onomatopées à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Pour aller plus loin :

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- > Sons graves, sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- > Sons forts, sons faibles : **intensité** et **nuances**
- > Couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- > Rapide ou lent : **rythme, pulsation**
- > Lié ou détaché : **phrasé**

Le violoncelle

Le violoncelle est un instrument à **cordes frottées** (mises en vibration par l'action de l'archet) ou **pincées** (le pizzicato) de la famille des violons, qui compte aussi l'alto et la contrebasse. Il se joue assis et tenu entre les jambes ; il repose maintenant sur une pique escamotable, mais fut longtemps joué posé entre les jambes, sur les mollets ou sur la poitrine.



Ses **quatre cordes** sont généralement accordées en quintes : do, sol, ré et la (du grave vers l'aigu), comme pour l'alto. Le violoncelle est accordé une octave en dessous de ce dernier, soit une douzième (une octave plus une quinte) en dessous du violon. C'est l'un des instruments ayant la **tessiture*** la plus grande. Sa gamme de fréquences fondamentales va approximativement de 65 Hz à 1 000 Hz (voire 2 000 Hz dans certaines œuvres virtuoses). On dit souvent que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine.

* **La tessiture** : C'est l'ensemble des notes (du plus grave au plus aigu) qui peuvent être émises par une voix de façon homogène : même volume, même qualité de timbre et d'harmoniques.

Pour en savoir plus : les intervalles

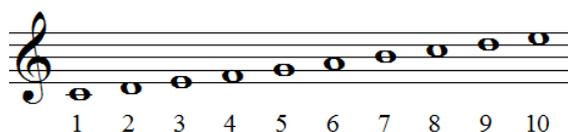
• En musique, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :

- > harmonique, si les deux notes sont simultanées
- > mélodique, si les deux notes sont émises successivement

• En acoustique, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale, elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.

Cf. vidéo : <https://youtu.be/wL5ZPkgrHfy>



Nb de noms de note	Intervalle
1	unisson
2	seconde
3	tierce
4	quarte
5	quinte
6	sixte
7	septième
8	octave
9	neuvième
10	dixième
11	onzième
...	etc...

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

La clarinette et clarinette basse



Une partie de la famille des clarinettes « d'orchestre »
Clarinette en mi bémol - en la - en si bémol
alto - basse - contrebasse

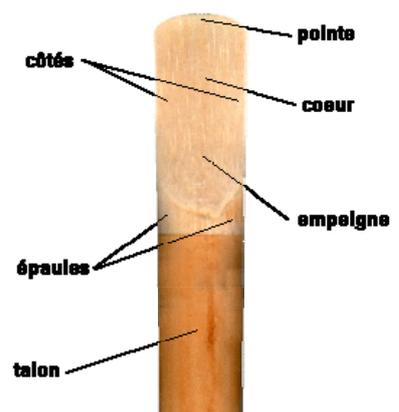
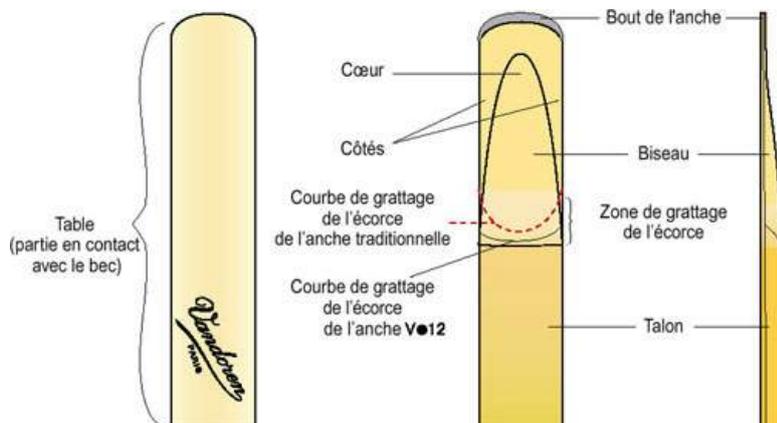
La **clarinette** est l'un des instruments les plus universels. Sa tessiture (ensemble de notes émises, étendues entre les plus graves et les plus aiguës) est très étendue et l'on en reconnaît le son clair et pur dans les orchestres, les fanfares militaires et les formations de jazz.

Elle a été inventée vers 1700 par Johann Christoph Denner (1665-1707) à Nuremberg. On la classe dans la famille des **bois**. C'est un instrument à **anche simple**, ajustée sur le bec, que l'on fait vibrer directement contre une lèvre. Elle est à perce cylindrique (forme intérieure du tuyau d'un instrument à vent). On peut rapprocher la clarinette du chalumeau français (une sorte de flûte douce à anche).

La famille comprend la soprano en la bémol, la petite clarinette en mi bémol, la petite clarinette en ré, la clarinette en do, en si bémol, en la, le cor de basset, alto en mi bémol, contre-alto en mi bémol, clarinette basse en si bémol, clarinette basse en la, contrebasse en si bémol, la clarinette octo-contrebasse en si bémol.

L'anche

Faite de roseau, de métal ou de matière plastique, l'anche est mise en vibration directement par le souffle producteur.

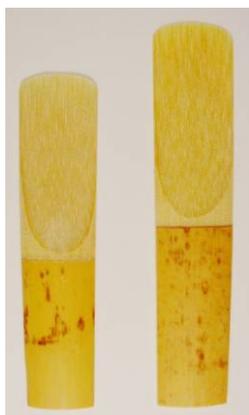


Détails d'une anche simple
faite en roseau

Les instruments à anches

Les instruments à anche sont des instruments de musique dont **le son est produit par la vibration** d'une ou plusieurs anches. Une anche est une lamelle qui vibre pour produire le son. Les instruments à anche font partie des **instruments de musique à vent** de la **famille des bois**.

- > **Instrument à anche simple** dite battante, le plus souvent ligaturée sur un bec, comme pour le **saxophone** ou la clarinette, ou directement taillée dans le tube du roseau comme pour les bourdons de **cornemuses**, les launeddas



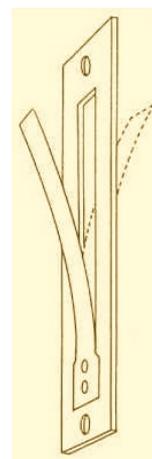
Anches simples de saxophones alto et ténor

- > **Instrument à anche double**, - contrôlée à la bouche, comme le hautbois, le basson, la bombarde - ou non, comme l'anche encapsulée du cromorne



Anche double d'un cromorne (hautbois)

- > **Instrument à anche libre**, comme l'accordéon ou l'harmonica



Anche d'accordéon

La famille des bois

Les bois sont une famille **d'instruments de musique à vent** qui se caractérisent par leur système d'émission du son constitué soit par un **biseau** comme les flûtes, soit par la vibration d'une **anche simple** comme la clarinette **ou double** comme le hautbois.

Si certains sont en métal (saxophones...), en cristal (flûtes traversières), en ivoire (hautbois baroques), en céramique (ocarina) ou en plastique (flûtes à bec), la grande majorité, encore de nos jours, est fabriquée avec toutes sortes d'essences de bois, d'où le nom de la famille des bois. En revanche, les instruments en bois où les lèvres créent la vibration sont classés dans la famille des cuivres (didgeridoo australien, le cornet à bouquin).

Les flûtes

Terme générique, une **flûte** est un **instrument de musique à vent**, de la **famille des bois**, dont le son est créé par la vibration d'un souffle d'air se fendant sur un **biseau droit, en encoche** ou **en anneau** (et non sur une anche!). Dans la plupart des flûtes, qui n'ont qu'un tuyau, ce sont les **trous** qui permettent de réguler la distance que le son parcourt dans le tuyau et donc la **hauteur de la note** (Cf. : *flûte à coulisse*).

Dès la Préhistoire, elle se retrouve partout dans le monde sous toutes sortes de formes (en 2008, plusieurs morceaux d'une flûte datant du Paléolithique supérieur, soit environ **35 000 ans**, ont été découverts dans une grotte!) La **flûte de pan** était utilisée en Grèce dès le VIIe siècle av. J.-C... le **tin whistle** est apparu au XIIe siècle, la **flûte à bec** au XIVe siècle. Certaines, à l'époque baroque, se virent ajouter un **système de clés** permettant d'obstruer les trous (cette invention fut notamment développée au XIXe siècle).

Idée d'activité en classe : *L'exemple de la flûte de Pan est un bon moyen pour réfléchir sur l'importance de la longueur du tuyau pour obtenir une note plus ou moins grave et aborder ainsi les notions de **hauteur** de notes, de **vibration** et de **résonance** qui sont primordiales dans un projet musical.*

S'il n'y a pas de flûte de Pan à disposition, on pourra utiliser des bouteilles en verre, remplies à différents niveaux, et encourager les enfants à heurter le goulot avec un objet métallique pour comparer la hauteur de la note.

Les types de flûtes

Il existe un grand nombre de formes de flûtes. Le principe en est simple et il a été décliné au fil des siècles et sur tous les continents.

> **Les flûtes traversières :** Irish flute (flûte traversière en bois), fifre, flûte traversière classique ou baroque, piccolo, ...

La flûte traversière a la particularité de se jouer de travers. La lèvre est posée sur l'embouchure et ne recouvre le trou qu'à moitié, la flûte est tenue horizontalement. Les flûtes traversières modernes sont généralement en métal (mélange de zinc et de nickel pour les plus communes), en argent voire en or pour les flûtes professionnelles.



> **Les flûtes à bec** : flûte à bec, tin whistle, galoubet, ...

Dites aussi flûtes droites, les flûtes à bec sont peut-être les flûtes les plus connues des écoliers. Néanmoins, la simplicité apparente de cet instrument ne saurait cacher l'importance de la maîtrise du souffle pour obtenir des notes justes et agréables à l'oreille, qui en fait en réalité un instrument particulièrement difficile à jouer dans toute sa subtilité. La forme la plus connue (flûte à bec soprano à huit trous) n'est pas non plus la seule qui existe.



Ci-dessus : Flûte néolithique en os (Préhistoire)



Ci-contre : Différents tin whistles (flûtes irlandaises)

> **Les flûtes à encoche** : le xiao chinois, le quena des Andes, ...



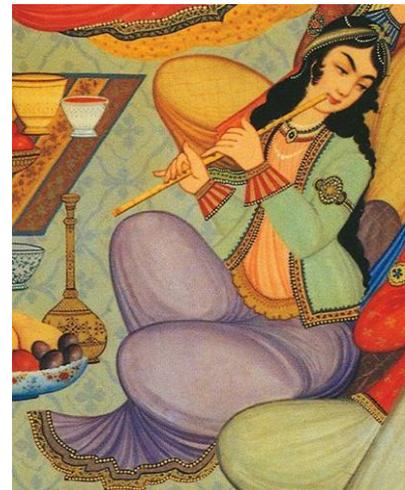
Encoche sur un xiao (en bambou)



Quena

> **Les flûtes obliques** : le ney turc, le naï arabe, le kaval des balkans, ...

Les flûtes obliques sont des flûtes orientales qui se tiennent au coin de la bouche de façon oblique. L'instrument peut être en bois mais est plus généralement et traditionnellement fait de roseau. Il est de ce fait aisément reconnaissable en ce qu'il est composé de plusieurs segments séparés par des noeuds. Il ne s'agit pas d'un instrument populaire mais bien d'un instrument de musique dite savante, utilisé depuis bien longtemps lors des concerts et disposant d'un large répertoire écrit. Aujourd'hui il est également utilisé pour aborder le répertoire traditionnel et oral.



Femme jouant du ney, peinture sur bois, à Isfahan (Iran)

> **Les flûtes de pan**



Exemple de flûte de Pan à 7 tuyaux

> **Les flûtes globulaires :**
ocarina, sifflet...



Exemple d'ocarina de forme oblongue

La Flute txistu basque

Le **txistu** (prononcez tchistou) est une **flûte à bec à 3 trous** très ancienne, encore utilisée au Pays Basque. Jouée de la main gauche, elle vous permet de jouer de la main droite du ttun-ttun (tambour à cordes, prononcez tioun tioun). C'est un des instruments ancêtres de la flûte d'aujourd'hui.

Anciennement, les txistus étaient fabriquées en os ou en bois, et même si désormais elles sont souvent faites en plastique ou métal, elles sont traditionnellement en bois.

L'origine en est très ancienne puisqu'on a découvert des flûtes en os datant du paléolithique supérieur dans les grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya en Basse-Navarre.

On retrouve ces flûtes dans d'autres régions : la *flabuta* en Gascogne, très proche du *txirula* dont elle diffère par l'ornementation et le répertoire, la *chirula* au Béarn, le *galoubet* en Provence, les *tabor pipes* britanniques. Les *flabiols* catalans et les *flageolets* sont aussi dérivés de ces flûtes à trois trous.



Les percussions

Un instrument de percussion — souvent appelé percussion tout court au féminin — est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :

Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.**

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau.**

Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le Triangle) ou déterminé.

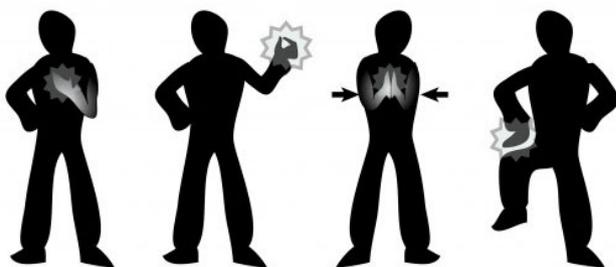
Les cordophones

Certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN !

En accédant aux liens ci-dessous, vous écouterez des extraits du concert que vous allez voir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les enfants, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

Laura Caronni : « Pachamama »

<https://www.youtube.com/watch?v=3jNW5wgK8FI>

La chanson parle de l'histoire de notre famille, mais aussi celle de beaucoup d'argentins : comme près de 4 millions d'européens, nos arrières grands parents sont allés dans ce pays en cherchant une vie meilleure. À notre tour, nous sommes de retour en Europe.

Gianna Caronni : « Partir »

<http://www.le-chantier.com/presse/2019/pedago/LasHermanasCaronni-SantaPlastica-Partir.mp3>

Cette composition est inspirée d'une danse basque qui s'appelle *Banangoa*, en prenant juste le rythme et une partie de la mélodie. La composition se détache de l'originale pour se réinventer, un peu comme si le morceau original partait en voyage et s'imprégnait des nouvelles sonorités, il y a notamment une influence de *râga indu*.

La banangoa : <https://www.youtube.com/watch?v=d3axJXJQBxg>

Le râga indu : <https://www.youtube.com/watch?v=TwsHcdnGsoE>

LE JEU DES FAMILLES !

Sauras-tu retrouver la famille de chaque instrument joué dans cette création ?

Le violoncelle, la clarinette et clarinette basse, le txistu, les voix, les instruments de percussion...

<i>Familles</i>	<i>Sous-familles</i>	<i>Instruments</i>
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Corde frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ELECTRONIQUES et VIRTUELS		

LE JEU DES FAMILLES ! (Réponses)

Sauras-tu retrouver la famille de chaque instrument joué dans cette création ?

<i>Familles</i>	<i>Sous-familles</i>	<i>Instruments</i>
Instruments à CORDES	Cordes frottées	<i>Le violoncelle</i>
	Cordes pincées	
	Corde frappées	
Instruments à VENT	Bois	<i>La clarinette, le txistu</i>
	Cuivres	
	Voix	<i>Les voix</i>
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	<i>Les instruments de percussions</i>
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ELECTRONIQUES et VIRTUELS		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

*Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest*

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle – un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

- Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p style="text-align: right;"><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe,
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



ÉCOUTES MUSICALES :

Concepts à construire, stratégies, capacités

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

*La rencontre avec des œuvres musicales :
une chasse aux trésors inépuisable*

Quelques préalables :

Écouter, c'est aller chercher, chercher à entendre et non seulement percevoir.

« Écouter, réécouter l'œuvre... ce n'est pas exactement « s'y habituer », jusqu'à l'indifférence, la satiété ou l'allergie. C'est plutôt la connaître, la reconnaître, l'identifier, se l'identifier ; dépasser l'étrangeté, l'obscurité de la première approche pour se laisser gagner par un mystère fait à la fois d'évidence et d'inexpliqué » - Pierre Boulez

L'étude des œuvres peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages. *Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*

L'analyse doit toujours converger vers l'émergence du sens esthétique, de la pensée de l'artiste au moment de la composition de l'œuvre : pourquoi le compositeur a-t-il fait tel choix musical plutôt que tel autre ? Quel message a-t-il voulu faire passer ? Quelle image a-t-il voulu faire naître en nous ? Quelle sensation ? Quel sentiment ? Ainsi nous développerons le sens et le goût esthétique des enfants, nous donnerons du sens à l'analyse.

Les écoutes ritualisées sont la clé d'une véritable acculturation, d'un réel enrichissement de l'enfant.

Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :

- 1- **Ce qui est objectif** (la connotation : les éléments sonores et leur organisation)
- 2- **Ce qui est culturel, contextuel** (genre / contexte / lien avec l'histoire des arts)
- 3- **Ce qui est subjectif** (la dénotation : ressenti et imagination, lien entre l'émetteur et le récepteur)

1. Ce qui est objectif (la dénotation)

A- Repérage des éléments sonores (=matériaux) constitutifs de l'œuvre

Les éléments formels (Quelles est la forme de l'œuvre ?)

- œuvre vocale a capella (il n'y a que des voix) ?
- œuvre vocale et instrumentale ?
- œuvre instrumentale ? électro-acoustique ?

Quelle que soit l'œuvre (vocale ou instrumentale), on peut analyser et identifier :

Les caractéristiques du son

- hauteur : grave / medium / aigu ?
- intensité : piano / mezzo-forte / forte ?
- durée (d'une note / d'un silence / d'une œuvre)...en lien avec le rythme
- timbre (de la voix ou d'un instrument de musique) : doux ? rugueux ?

Les éléments mélodiques (ce que l'on peut chanter)

- Est-ce qu'une mélodie particulière se dégage de l'œuvre ? est-elle facilement identifiable ?
- Semble-t-elle écrite ? improvisée ?
- Comment est-elle orchestrée ? voix / instrument / famille d'instruments

Les éléments rythmiques (Comment la musique se déroule-t-elle dans le temps ?)

- pulsation : repérable / non repérable
- tempo : lent / modéré / rapide
- rythme : retour régulier d'une cellule rythmique caractéristique
- swing (lien entre la pulsation et le rythme) : dansant/ chaloupé...

Les éléments concernant le tissu sonore (Quelle est la densité du tissu sonore, sa texture ?)

- est-il faiblement rempli (peu de sons en superposition ou en succession) ?
- Est-il fortement rempli (beaucoup de sons en superposition ou en succession) ?

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre vocale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Le texte : langue ? sujet ? effets ? sonorités particulières ? jeux vocaux (ex : scat dans le domaine du jazz) ?
- Quel rapport existe-t-il entre le texte et la musique ? quel sens particulier la musique donne-t-elle au texte ?
- S'agit-il d'une polyphonie (plusieurs sons superposés) ? ou d'une monodie (unisson) ?
- Type de formation : 1 seule voix ? duo ? trio ? quatuor ? chœur ?
- Voix d'homme ? de femme ? d'enfant ?
- Registre de la voix ?
- Voix d'homme, du plus grave au plus aigu : basse, baryton, ténor, haute-contre (ou contreténor)
- Voix de femme, du plus grave au plus aigu : alto, mezzo-soprano, soprano
- Timbre de la voix (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment la voix est-elle utilisée ? (ex : la voix imite parfois un instrument)

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre instrumentale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Type de formation : 1 seul instrument ? duo ? trio ? quatuor ? musique de chambre ? orchestre ? fanfare ?...
- L'orchestre est-il au service d'un soliste ?
- Quel(s) instrument(s) peut-on identifier ?
- À quelles(s) famille(s) appartiennent-ils ?
- Timbre des instruments (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment les instruments sont-ils utilisés ? (ex : pizzicato, staccato du violon)

B- Analyse de l'organisation des éléments sonores

Les éléments liés à l'organisation des lignes mélodiques ou du tissu sonore :

- Y a-t-il des répétitions ? des éléments qui sont repris en étant transformés ?
- Y a-t-il succession ? simultanéité ? superposition de certains éléments ? tuilage ?

Les éléments liés à la structure

- un thème se dégage-t-il ?
- thème et variations sur ce thème ?
- alternance de thèmes ? ABAC, AABB, etc...
- alternance couplets / refrains (forme rondo) ?
- questions / réponses (jeux d'échos) ?

Les éléments liés aux nuances

- Nuances au niveau de l'intensité :

- forte / piano en alternance ?
- dynamique : crescendo ? decrescendo ?

- Nuances au niveau de la hauteur :

- aigu / grave en alternance ?
- dynamique : ascendante (du grave vers l'aigu) ou descendante (du grave vers l'aigu) ?

2. Ce qui est culturel, contextuel

Les éléments contextuels peuvent être culturels et historiques. Chacun est influencé par ses propres références culturelles.

- contexte et destination : où ? quand ? pour qui ? pour quoi ?
- œuvre profane ? religieuse ?
- musique savante ? populaire ? traditionnelle ?
- rock ? jazz ? sonate ? concerto ? opéra ?...

3. Ce qui est subjectif (la connotation)

En toute œuvre, il y a un émetteur et un récepteur. L'émetteur n'est pas forcément censé savoir à qui il s'adresse ; le récepteur quant à lui est conditionné par son envie d'entendre (Cf. l'acte d'écoute décrit par Roland Barthes, dans *l'Obvie et l'Obtus*). Il recrée dans son oreille ce qu'il a perçu, à travers sa propre histoire. Parfois il n'y a pas de liaison entre l'émetteur et le récepteur...

- que ressent-on (émotion) ?
- quel sentiment éprouve-t-on ?
- à quoi cela fait-il penser (mise en réseau avec d'autres œuvres connues ou imagination) ?
- aime-t-on ? oui ? non ? pourquoi ?

Comment développer des stratégies d'écoute ?

Dans un souci de démarche active, on veillera à adapter la mode de réponse au paramètre que l'on veut traiter. Différentes réponses sont possibles :

- verbales (ou écrites) : « voici ce que j'ai entendu, ressenti ... cela me fait penser à... »,
- corporelles (codage corporel, déplacement, mouvement...),
- vocales (jeux vocaux ou reproduction de thème),
- instrumentales (percussions corporelles, jeu instrumental),
- graphiques (codages divers)

Présentation des différents temps ou séances :

			Questionnement
Phase de connotation : subjective	1	Découverte	Écoute libre et non commentée de l'extrait
	2	Le ressenti	Qu'as-tu ressenti ? Qu'avais-tu envie de faire ?
	3	L'imaginaire	Qu'as-tu imaginé ? Quelle histoire ou quel tableau aurais-tu peint ?
Phase de transition	4	Les références culturelles	Que sais-tu déjà ? Qu'est-ce qu'on t'en a déjà dit ? A quoi cela te fait-il penser ?
	5	<i>Premier apport de connaissances de l'enseignant et/ou recherche d'informations</i>	
	6	Synthèse intermédiaire	
Phase de dénotation : objective	7	Le contenu textuel (facultatif)	Qu'as-tu entendu, reconnu ? De quoi cela parle-t-il ?
	8	Le contenu musical	Qu'as-tu entendu, reconnu ?
Phase de bilan	9	<i>Nouvel apport de connaissances de l'enseignant et/ou nouvelle recherche d'informations</i>	
	10	Synthèse finale	

Au début de chaque séance ou temps, vous proposerez une nouvelle écoute silencieuse, qui sera orientée par un questionnement différent, propice à la relance de la motivation.

Pensez toujours à respecter le rituel des temps de silences :

- un premier tout de suite avant l'écoute - celui de l'apaisement et de l'anticipation,
- un autre, tout de suite après l'écoute - celui de l'émotion, de la réflexion et de la préparation des interventions.

PLUS D'INFORMATIONS

LE CHANTIER CENTRE DE CRÉATION DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de sensibilisation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création.

WWW.LE-CHANTIER.COM

le-chantier@le-chantier.com

+33 (0)4 94 59 56 49

Fort Gibron BP 24 83570 CORRENS